



MARTIN WINCKLER
L'École des soignantes
(P.O.L.)

Après *Le Chœur des femmes*, formidable description du paysage médical, Martin Winckler nous téléporte en 2039, au sein du Centre hospitalier holistique de Tourmens. L'ancien généraliste accueille son lecteur dans un utopique îlot de soin démocratique, féministe et inclusif, où est abolie la frontière hiérarchique

entre médecin et patient. D'ailleurs, ces mots n'existent plus. Soignées et soignantes (la féminisation est de mise) évoluent à armes égales dans un lieu tenant autant du béguinage que de l'agora politique ou de l'asile – au sens premier. Ici, les équipes se questionnent sans cesse sur leurs usages, valeurs ou places. Dans cette fourmilière révolutionnaire, nous suivons Hannah, qui débute sa formation et gagne la confiance de Jean Atwood, célèbre praticienne (et héroïne du *Chœur des femmes*). Auteur et médecin militant, Martin Winckler compose ici un nouveau roman d'apprentissage choral, où l'engagement naît de l'émotion. Personnage à part entière, le CHHT impose son éthique contre toute marchandisation du soin et des êtres humains, au cœur d'une histoire éclairant avec bienveillance les ressentis et la puissance des femmes. 560 p., 21,50€. Sarah Elghazi



WARREN LAMBERT
Tropique du Splendid,
essai sur la France des Bronzés (Éd. Lettmotif)

En fait, la Troupe du Splendid est de droite. Quel scoop ! Emmenée par des réacs tel Clavier, on n'en doutait guère. La mission de Warren Lambert semblait prometteuse : dessiner un portrait de la France à l'aune de cette trajectoire, d'un café-théâtre aux beaux quartiers – comme un retour aux sources pour ces humoristes originaires de Neuilly. Hélas, laborieusement écrit et volontiers outrancier, l'essai n'est pas transformé : *Papy fait de la résistance*, un film révisionniste ? Faut pas pousser pépé dans les orties... Ce livre manque de hauteur. De perspective. N'évoque pas, justement, l'humour des quarante dernières années, des Inconnus à Blanche Gardin, des Nuls au triste Elmaleh. Rien de tout cela. Lambert ronge son os, mais sa diatribe manque de muscles. 140 p., 18€. Thibaut Allemant



ROMAIN BERTRAND
Le Détail du
monde (Le Seuil)

Le nouvel essai de Romain Bertrand est né d'un échec. L'historien, si habile à disserter sur l'architecture des palais, s'est en effet trouvé dépourvu au moment d'écrire sur la jungle de Bornéo, qui constituait son terrain d'enquête. « *Comment camper en une phrase le galbe d'une palme ? De quelle façon, mot à mot, rester dans le ton d'un buisson ?* ». Si cette impuissance du langage à saisir les variations de la nature est devenue, de Goethe à Paul Valéry, un "topos" de la littérature, Bertrand la resitue dans l'évolution de notre rapport au vivant. Tandis que la sixième extinction de masse se poursuit, réinventer l'art de la description apparaît comme une nécessité. Par la plume ou le pinceau, il s'agit aussi de porter attention, de prendre soin. 288 p., 22€. Raphaël Nieuwjaer



SOPHIE HÉNAFF
Art et décès
(Albin Michel)

Après *Poulets grillés* et *Rester groupés*, Sophie Hénaff retrouve sa bande de bras cassés du 36 Quai des Orfèvres avec un plaisir non dissimulé. Mais l'heure est grave : en plein tournage du film narrant les exploits inespérés de la "Brigade des innocents", le producteur est poignardé. La capitaine Eva Rosière fait office de suspect numéro un... L'enquête est alors confiée au commissaire Anne Capestan et toute sa clique. Si l'on reste dans les codes classiques du polar, l'humour de l'auteure fait toujours mouche, comme les pitreries de Torrez dit "la scoumoune", Merlot, "le mondain du picrate", et consorts. Un troisième épisode réussi, en attendant l'adaptation prochaine en série télé. 320 p., 18,50€. Marine Durand



SIMON CLAIR
Lizzy Mercier Descloux, une éclipse
(Playlist Society)

Mais où sont passées les gazelles ? Nul ne le sait. Et elle ? Sa vie, son œuvre ? C'est là tout l'enjeu de ce bel ouvrage. Où l'on marche sur les traces de cette one-hit wonder à l'existence bien plus riche (et presque aussi brève) que son tube. De Paris au Brésil en passant par New-York, Soweto ou l'Eure-et-Loir, on suit Lizzy, brindille et feu follet. Une Titi parisienne (magnifique évocation des Halles des années 1970) débarquée à NY en pleine vague no-wave, froticant avec Richard Hell et Patti Smith, s'entichant de ce que l'on ne nomme pas encore "world music", et popularisant les musiques africaines avant Paul Simon ou Johnny Clegg. Séductrice, écorchée... C'était tout cela et plus encore, Lizzy. Plus qu'une biographie, une autre histoire des eighties. 168 p., 14€. T. Allemant